

AUJOURD'HUI :
SÉANCE INAUGURALE DE
LA NOUVELLE CHAMBRE

LES RÉSULTATS DU SCRUTIN DE BALLOTAGE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

EXCELSIOR

10^e Année. — N^o 3.284. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
1^{er} rue Lafayette, boulevard. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 80, rue d'Enghien, Paris.

LUNDI
8
DÉCEMBRE
1919

Ne demande point
que les événements se
réglent au gré de tes
désirs; mais conforme
tes désirs aux événe-
ments; c'est le moyen
d'être heureux.
EPICTÈTE.

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE A ASSISTÉ A LA MESSE DE MIDI LA DERNIÈRE PHOTO DE RENOIR



L'EX-SOUVERAINE SORT DE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES AVEC LE COMTE PRIMOLI ET UNE DAME D'HONNEUR
En raison du mauvais temps, l'impératrice Eugénie n'avait pas quitté l'hôtel où elle est descendue depuis son arrivée à Paris. Elle est sortie à 11 h. 30, hier matin, pour se rendre en automobile à Notre-Dame-des-Victoires, où elle a assisté à la messe de midi, au premier rang, devant le chœur. La voici, quittant l'église à 12 h. 25, accompagnée du comte Primoli et d'une dame de sa suite.

LE CÉLÈBRE PEINTRE DANS SON JARDIN, A CAGNES
Renoir aimait beaucoup sa propriété de Cagnes. Ses dernières belles journées, il les a passées au soleil dans son jardin, tel qu'on le voit ici. Il y travailla aussi, son pinceau attaché au poing. L'artiste a été enterré hier.

HIER, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES DÉPUTÉS ALSACIENS-LORRAINS SE SONT RÉUNIS A LA CHAMBRE



LES VINGT-QUATRE REPRÉSENTANTS DES PROVINCES DÉLIVRÉES PHOTOGRAPHIÉS DANS LA COUR DU PALAIS-BOURBON. ILS ENTRERONT EN SÉANCE AUJOURD'HUI
Hier, les députés d'Alsace-Lorraine se sont réunis à la Chambre pour se mettre d'accord sur leur déclaration et désigner l'un d'eux, le D^r François, qui lira celle-ci. Voici : 1^o M. Jaeger; 2^o Pasteur Altorffer; 3^o M. Simonin; 4^o D^r Pfeleger; 5^o M. Seltz; 6^o Abbé Muller; 7^o D^r Oberkirch; 8^o Général de Maud'huy; 9^o Abbé Wetterlé; 10^o Abbé Hackspill; 11^o Lieutenant Jean; 12^o M. Meyer; 13^o M. Guy de Wendel; 14^o Comte de Leusse; 15^o M. Jourdain, ministre du Travail; 16^o M. Bilger; 17^o M. Walter; 18^o Pasteur Scheer; 19^o M. Baradé; 20^o M. Brogly; 21^o M. Frey; 22^o M. Serot; 23^o M. Schuman; 24^o D^r François.

LA RÉCEPTION DES DÉPUTÉS D'ALSACE ET DE LORRAINE A LA SÉANCE INAUGURALE DE LA NOUVELLE CHAMBRE

Le docteur François, député de Metz, lira la déclaration solennelle, au nom des représentants des deux provinces reconquises.

Les travaux parlementaires ne commenceront que le 16 décembre. Un projet de douzièmes provisoires va être incessamment déposé.



LE D' CHARLES FRANÇOIS SOUS LE FEU CONVERGENT DES OBJECTIFS. Ce député lira à la Chambre la déclaration des Alsaciens-Lorrains (Photographie prise, hier après-midi, dans la cour d'honneur du Palais-Bourbon)

C'est aujourd'hui, on le sait, que la nouvelle Chambre entre officiellement en fonction, et sa séance inaugurale, qui se tiendra cet après-midi, à 3 heures, sous la présidence du doyen d'âge, M. Jules Siegfried, député de la Seine-Inférieure, sera consacrée toute à un hommage émouvant rendu aux représentants des provinces reconquises, l'Alsace et la Lorraine.

Nous avons dit ici que, précédé par des huissiers, les députés alsaciens-lorrains feront en corps leur entrée dans la salle des séances, quand tous leurs collègues auront pris place à leurs bancs.

Après le discours de M. Siegfried, sera lu la déclaration des députés alsaciens-lorrains, puis M. Clemenceau prendra la parole au nom du gouvernement.

Les vingt-quatre députés d'Alsace et de Lorraine ont tenu hier, dans un des bureaux du Palais-Bourbon et sous la présidence de l'abbé Wetterlé, une réunion pour arrêter les termes de la déclaration qui sera lue cet après-midi.

L'abbé Wetterlé donna lentement lecture du texte rédigé à Strasbourg. Chaque paragraphe donna lieu à un échange d'observations; il y eut même quelques modifications. Finalement, la déclaration fut approuvée à l'unanimité.

Une discussion assez animée, mais des plus courtoises, s'engagea ensuite au sujet du choix du député appelé à donner lecture de la déclaration. Les députés-alsaciens réclamaient cet honneur pour l'un d'eux; les députés lorrains revendiquaient aussi cette satisfaction. Ces derniers furent observés que la déclaration de 1871 à Bordeaux avait été lue par un Alsacien, que le gouvernement français venait, d'autre part, d'élire un Alsacien, M. Jourdain, député du Haut-Rhin, au ministère du Travail, ce qui était peut-être ainsi au tour de la Lorraine d'être à l'honneur.

Devant cet argument, les députés d'Alsace s'inclinèrent de bonne grâce d'ailleurs. Et, d'un commun accord, le docteur François, député de Metz, fut désigné pour lire la déclaration au Palais-Bourbon.

En quittant le Palais-Bourbon, les vingt-quatre députés alsaciens-lorrains se sont

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

En fait, la Chambre ne commencera ses travaux que la semaine prochaine. Ce soir, en effet, elle s'ajournera vraisemblablement au 16 décembre, afin de permettre à ses membres de se rendre dans leurs départements.

La semaine prochaine, après avoir validé les pouvoirs de la majorité de ses membres et élu son bureau, elle sera appelée à nommer une commission des crédits pour examiner — en attendant la constitution de la commission du budget — le projet de douzièmes provisoires et les autres projets financiers dont elle pourra être saisie. On pense, notamment, qu'un projet d'emprunt sera incessamment déposé par le ministre des Finances.

La Chambre sera également appelée à statuer sur la proposition de M. Colral, tendant à la nomination d'une commission spéciale chargée de lui présenter un projet de réforme du règlement et d'organisation du travail parlementaire. Elle aura aussi à fixer les dates pour la discussion des interpellations déposées.

Rappelons que M. Gachin et Guernier demandant à interpellier sur la politique générale; MM. Emmanuel Brousse et Girard, sur la crise des transports; et M. Ernest Lafont, sur la liquidation des stocks américains de réfugiés et la reconstitution des régions libérées. Il est probable que ces interpellations seront renvoyées à la session ordinaire de janvier, un débat sur la politique générale du gouvernement pouvant d'ailleurs s'ouvrir à l'occasion de la discussion des douzièmes provisoires.

Ajoutons qu'en ce qui concerne la présidence de la Chambre, il est probable que M. Paul Deschanel n'aura pas de concurrent.

LE GÉNÉRAL DE CASTELNAU DÉFENDRA AUSSI À LA CHAMBRE LES INTÉRÊTS DE L'ART

Le général de Castelnau n'entre pas à la Chambre avec son seul titre glorieux de défenseur de Nancy. Il y entre, également, avec le titre, plus pacifique, de membre de l'Académie des beaux-arts.

Nous avons donc questionné le nouveau député-académicien, qui affirma, en ce si décisives circonstances, au cours de la guerre, sa science stratégique et son autorité de conducteur d'hommes.

Vous me demandez, nous dit, en riant, le général, ce que je compte faire, à la Chambre, en faveur des beaux-arts? Je ferai, certainement, moins, pour eux, qu'ils n'ont fait, pour moi, en offrant un fauteuil sous la Coupole, honneur dont je fus d'autant plus vivement touché qu'aucune création artistique ne me désignait à l'attention de mes illustres collègues.

Si modeste que soit ma collaboration au progrès, et à la diffusion des arts français, j'espère, néanmoins, n'être pas tout à fait inutile, au Parlement, à la défense des intérêts des artistes.

J'entre, à la Chambre, avec la résolution formelle de ne pas faire de stérile politique, et sans autre parti pris que de me tenir au-dessus des querelles de partis.

J'apporierai, à l'étude des questions artistiques comme à l'étude de toutes autres questions, les rigoureuses méthodes de travail et d'examen critique, dont j'ai contracté les disciplines au grand état-major et comme commandant en chef.

Je ne suis rien moins que brillant orateur. Je ne crois qu'au travail acharné, à l'application qui ne néglige aucun aspect des questions, à la recherche minutieuse de tous les éléments, dont la mise en valeur opportune assure le succès.

Dans le domaine artistique, comme dans tous les domaines, la guerre a apporté une grande perturbation. Là aussi il faut réorganiser, encourager les efforts individuels et collectifs.

La France est un pays de production artistique et d'industrie de luxe. La culture française n'est pas seulement un puis-

JOURNÉE DE VOTE SANS INCIDENTS

LE SCRUTIN DE BALLOTAGE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES LES RÉSULTATS DE PARIS

Dans les 25 quartiers où les électeurs ont été appelés à nommer des conseillers, les opérations s'effectuèrent dans la plus grande tranquillité.

Le scrutin de ballottage des élections municipales fut, peut-être encore plus calme que la première journée de vote. Dans les vingt-cinq quartiers de Paris où les électeurs étaient appelés à nommer des conseillers, les opérations se poursuivirent dans la plus parfaite tranquillité, et les dépêches de province qui nous parvenaient ne relataient aucun incident.

Le conseiller sortant, M. Billard, roy, est décédé.

Le conseiller sortant, M. Marcel Habert, élu député.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

Le conseiller sortant, M. Ernest Caron, rep. dém., est décédé.

LE TORPILLAGE DU "SUSSEX" UN VRAI ROMAN

COMMENT SURVINT LA FIN TRAGIQUE DU COMPOSITEUR GRANADOS

Le fils du célèbre musicien espagnol, dont l'Opéra s'apprete à donner « les Goyescas », nous en fait l'événement révélateur.

Le 24 mars 1916, le "Sussex" était torpillé dans la Manche.

Granados, qui avait pu rejoindre une embarcation de sauvetage, aperçut sa femme qui se débattait parmi les épaves; aussitôt il se jeta à la mer. On ne le revit point, non plus que son épouse.



UNE DES DERNIÈRES PHOTOGRAPHIES DU COMPOSITEUR GRANADOS



PHOTOGRAPHIE DE LA FEMME QUE L'ON CROIT ÊTRE LA « DAME BLONDE »

On répète sur la scène de l'Opéra les Goyescas, l'œuvre de Granados, qui passera le 17 en répétition générale, et c'est le fils du célèbre compositeur catalan qui, à la place de son père, assume un délicat et minutieux travail de mise au point. Nous-mêmes nous étions présents hier à l'autre que nous l'aurions reconnu, non seulement aux cheveux d'ébène abondants, au teint de bronze, mais à la flamme du regard derrière lequel se dévinait une volonté enthousiaste et une énergie douce.

Le fils, comment ne pas évoquer le souvenir du père, du francophile ardent qui trouva une fin tragique à bord du Sussex? — Le public qui s'intéresse à la musique, nous dit le fils, connaissait depuis 1914 les Goyescas, par les quatre morceaux pour piano qui furent exécutés chez Pleyel et constituèrent avec le Sacre du Printemps l'événement de la saison musicale. Mon père revint à Paris pour donner à l'Opéra une audition de l'œuvre complète, et les trois actes furent aussitôt acceptés. Lorsque la guerre éclata, mon père, qui était en Suisse, regagna l'Espagne, qu'il quitta pour l'Amérique le 25 novembre 1915. Les Goyescas passèrent en janvier, à New-York, au Metropolitan. Ce fut un grand succès. Pour son retour, mon père embarqua sur un navire hollandais, et débarqua à Plymouth. Il lui tardait de revenir en France pour remettre l'ouvrage à M. Rouché, et il devait profiter de son séjour à Paris pour donner un grand concert au bénéfice de notre Croix-Rouge. Peut-être réaliserais-je son intention, et ce serait pour moi servir sa mémoire en accomplissant une bonne œuvre.

Le 24 mars 1916, il était à bord du Sussex. Ma mère l'accompagnait. En plein jour, avec les projections indispensables, la traversée de Folkestone à Dieppe ne semblait pas trop hasardeuse.

C'est ce jour-là que vous avez perdu votre père et votre mère? — La voix de notre interlocuteur s'assourdit et la tête se détourne un peu. La pensée fuit d'être distraite, mais est pour laisser à une âme ce qu'il faut de temps et d'ombre pour se recueillir.

Il y a eu plusieurs versions. Ce que l'on sait, c'est qu'à deux heures de l'après-midi lorsque le capitaine aperçut une torpille à 400 mètres de son navire. La manœuvre qui devait permettre de l'éviter fut exécutée séance tenante, mais l'engin toucha l'avant et le salon de première classe fut éventré par l'explosion. Un certain nombre de passagers qui se trouvaient là furent tués et les autres précipités à la mer. Mon père avait pu rejoindre une embarcation de sauvetage lorsqu'il aperçut, ma mère qui se débattait parmi les épaves et les débris flottants. Mon père n'hésita pas, et d'ailleurs, il ne pouvait pas hésiter, il se jeta à la mer... On ne le revit point.

Brusquement la voix s'éteint. Mais le silence dure peu. Après de nous un esprit se ressaisit. La voix reprend: — ... avec le courrier les bagages furent sauvés. Le système des cloisons élastiques fonctionna. Il donna aux secours le temps d'arriver, malgré l'absence de l'opérateur de la T.S.F. J'ai ainsi signalé une position inexacte. Un patrouilleur, le Marie-Thérèse, ramena à Boulogne le Sussex avec une grande partie des passagers. Dans les malles de mes parents on retrouva la partition des Goyescas.

Bien qu'il ait disparu en pleine jeunesse — moins de cinquante ans — votre père ne laisse-t-il pas un œuvre importante? — Oui, un très grand nombre de pages inédites pour piano, de la musique de chambre, de la musique d'orchestre et du théâtre. Le rythme et la passion espagnols étaient en lui. Il avait le sens du pittoresque, le don de la couleur et de la lumière, et il savait aller puiser aux meilleures sources. Ses Danza Gitana lui furent inspirées par le danseur Faico, et elles comptent parmi ses pages les plus agréables, les plus intéressantes. Ses Fandangos contiennent une collection de vieilles chansons populaires de style ancien, où révolt le caractère de la race. Pour le théâtre, il a écrit Maria del Carmen, un opéra en trois actes, dont le livret est exactement celui des Jardins de Murcis, de José Felix y Codino, drame qui eut beaucoup de succès en Espagne, il y a une vingtaine d'années. Mon père laisse, en outre, plusieurs œuvres lyriques pour le théâtre, la plupart inspirées du folklore des provinces espagnoles. — R. V.

Les charbons de la Sarre commencent à arriver.

Le Havre, 7 décembre. — Les premières caravanes de charbon de la Sarre sont arrivées hier par le cargo français « Juliette », le charbonnier « Mortagne » et le vapeur norvégien « H.-C. Flood », qui avaient embarqué le combustible à Rotterdam.

LE CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DES TRAVAILLEURS DU SOUS-SOL

Les mineurs feront grève le 16 février s'ils n'ont pas obtenu des améliorations au régime des retraites.

Dans la séance d'hier matin, la commission nommée au sein du congrès extraordinaire des mineurs proposa au suffrage de l'assemblée un projet de résolution ainsi conçu: 1° Retraite élevée à 1.500 francs et 750 pour les veuves; 2° Application de la retraite proportionnelle portée à 30 francs par année à la mine, à partir de dix ans de travail effectif; 3° Retraite proportionnelle anticipée pour cause d'invalidité; 4° Admission des ardoisiers avec jouissance des mêmes droits et obligations, des mêmes charges; 5° Mêmes avantages accordés aux ouvriers étrangers, sans distinction de nationalité, travaillant dans les mines françaises; 6° Extension des charges et avantages de la loi des retraites et au même titre que les délégués mineurs et suppléants, aux fonctionnaires généraux, fédéraux et syndicaux de la corporation ayant quitté leur travail pour ces fonctions.

Pour la réalisation des points indiqués ci-dessus, le congrès déclare ne plus pouvoir consentir de nouveaux délais au delà du 16 février 1920. À cette date le gouvernement n'a pas donné sa réponse, le travail sera suspendu dans les concessions de France. Après discussion, ce paragraphe supplémentaire a été ajouté à la motion de la commission.

Le congrès déclare, en outre, qu'il entend que se continue l'examen du régime des retraites des mineurs, en vue d'une transformation rapide et intégrale, selon les vœux exprimés par les congrès nationaux de la corporation.

Une longue discussion des améliorations prévues par cette motion occupa tout le matin. Le texte ci-dessus fut enfin adopté par 98 voix contre 33, 22 abstentions et 2 absents. Dans la séance de l'après-midi, la principale question à l'ordre du jour étant réglée, l'un des délégués demanda que dans le cas de grève, les syndicats ne fournissent plus les équipes nécessaires à l'entretien des mines, ce qui fut adopté.

Le congrès se termina sur un incident assez vif: M. Francis Laur, ingénieur des mines, ancien député de la Loire et de Paris, ayant tenté de démontrer que le déficit de la production minière française ne pouvait être compensé que par une heure supplémentaire de travail journalier, un tumulte extraordinaire se produisit et l'orateur fut contraint de se retirer sans avoir même pu commencer à développer ses arguments.



L'ASSISTANCE ET LE BUREAU, PRÉSIDÉ PAR M. GOMOT, DE L'ALLIER (Photographie prise, hier après-midi, dans la salle de l'« Egalitaire »)

LILLE, 7 décembre (Dépêche particulière). — Le capitaine Vernier, rapporteur du 4^e conseil de guerre, poursuit actuellement une enquête sur une affaire d'espionnage dont le centre était situé dans un château aux environs d'Anvers (Beaumont-sur-Oise). Cette affaire est vraisemblablement l'une des plus importantes de toutes celles qu'il a instruites jusqu'à présent. Elle revêt une importance particulière en ce qu'elle concerne une personne qui créa, organisa de toutes pièces ce centre d'espionnage est une femme, Mme Blanquet. C'est par elle, la fille ou la nièce du général von Heinrich, l'ex-gouverneur de Lille. Son nom est inconnu. On l'appelle la « Dame blonde ».

L'organisation du « centre » au château mystérieux.

L'instruction de cette importante affaire a été déclenchée par l'arrestation d'un nommé Blanquet, qui aurait été le principal agent de la « Dame blonde ».

Blanquet, qui vient d'être interrogé, a déclaré que le capitaine Vernier, a déclaré qu'il ne pouvait pas indiquer l'endroit où se trouvaient les déclarations, mais qu'il avait des indices, chaque fois qu'on l'y avait conduit. Il avait été mis dans l'impossibilité de « repérer ». Il affirme y avoir été plusieurs fois, par surcroît de précaution, pour qu'il ne puisse pas reconnaître le droit par l'examen du paysage, les caractéristiques de l'endroit dans laquelle il se trouvait automatiquement baissés. « En outre, Blanquet, on m'avait bandé les yeux ».

Le centre d'espionnage — si l'on en croit les déclarations de Blanquet — était très faitement organisé. Il y avait, dans le château même, de nombreux bureaux, dans ces bureaux, tout un personnel de secrétaires, de dactylographes, de typographes, de mandés par des officiers. Blanquet a remarqué le nombre considérable des communications télégraphiques et téléphoniques. Il y avait même un poste de T. S. F.

Blanquet a été questionné par le capitaine Vernier, à l'effet de savoir s'il avait été en dehors de la beauté, les personnes dont se servait la « Dame blonde » pour séduire et encourager ses agents.

« Elle nous donnait de l'or, dit-il, pour un coup d'or. Lorsque j'ai été présenté à la « Dame blonde » m'a d'abord montré un sac volumineux rempli d'or. Elle m'a vidé le contenu sur un tapis. Puis, elle m'a rempli un autre sac plus petit et elle m'a remis en me disant: « Voilà pour aujourd'hui. Si vous voulez bien travailler, vous serez vite riche ».

Le contrôle des effectifs d'états-majors et des bases sous-marines de Calais et Dunkerque.

Blanquet, au cours de l'interrogatoire très serré que lui a fait subir le capitaine Vernier, se défend d'avoir — malgré l'acceptation de subsides — servi les intérêts de la « Dame blonde ». Malheureusement pour lui, le dossier contient des documents troublants.

Blanquet, qui est âgé de soixante-trois ans, a à sa charge quatre enfants, une femme et sa fille sont tous mariés.

Pendant l'occupation, Blanquet était chef des travailleurs civils réquisitionnés.

UN HOMME TARE

ECOLE Rue de Rivoli, 53 PARIS PIGIER Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc. LEÇONS PAR CORRESPONDANCE

Ayuntamiento de Madrid

La Parisienne Collection en édition limitée, illustrée par Maltrejean, etc.

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LES CONTES D'EXCELSIOR

LA SIRENE

par HORACE VAN OFFEL

EN ESPAGNE

LA CRISE MINISTERIELLE POURRAIT ETRE OUVERTE OFFICIELLEMENT DEMAIN

Le bruit court que M. Maura s'est rendu à Tudela pour conférer avec Alphonse XIII sur la situation.

MADRID, 7 décembre. — La situation politique continue à être confuse; on estime généralement que la crise sera ouverte ce mardi prochain, date de la rentrée du roi, qui classe actuellement à Tudela.

Les milieux politiques commentent le fait que M. Maura est parti en voyage ce matin.

L'objet de ce voyage et sa destination sont inconnus. Le bruit court que M. Maura s'est rendu à Tudela pour conférer avec le souverain sur la situation politique.

Les leaders des mineurs américains ont voté la reprise du travail

WASHINGTON, 7 décembre. — Au cours d'une séance qui s'est prolongée assez tard dans la soirée, les leaders des mineurs, après avoir longuement examiné la situation créée dans le pays par la grève des charbonniers, ainsi que les récents décrets de l'administration du combustible, ont décidé de se rallier aux propositions qui leur avaient été transmises par le président.

En conséquence, ils se sont prononcés à l'unanimité pour la reprise générale du travail dans les mines.

D'autre part, le procureur général annonce qu'un compromis a été conclu entre les représentants du gouvernement et les mineurs.

L'injonction à l'Allemagne et le président Wilson

WASHINGTON, 7 décembre. — On déclare, dans les milieux de la Maison-Blanche, qu'il n'est pas question d'événements qui viennent de se produire le président Wilson à l'intention de ne pas se départir de son silence au sujet du traité de paix.

En ce qui concerne les événements vus suffisamment pour qu'il avait raison en affirmant que le bolchevisme allait gagner du terrain partout et que des difficultés nouvelles allaient être suscitées par l'Allemagne, dès que le traité de paix serait rejeté par le Sénat américain.

La remise de la note

Aucune information nouvelle n'est donnée au sujet de la remise de la note des puissances alliées et associées à l'Allemagne.

Une interview de M. Noske

LONDRES, 7 décembre. — Au cours d'une interview qu'il a accordée à M. Ward Price, l'envoyé spécial du Daily Mail à Berlin, M. Noske, ministre de la Défense en Allemagne, lui a déclaré que le moment était venu pour son pays de résister avec la dernière énergie aux demandes des alliés.

« Je ne puis, a-t-il ajouté, parler au nom du gouvernement tout entier, puisqu'il n'a pas encore pris de décision, mais je conseille le refus formel de signer le protocole du traité de paix. Que les alliés occupent le pays s'ils le veulent.

« L'acceptation d'un tel traité conduirait la nation allemande à se venger sur les hommes qui l'ont signé, et ce serait justice. »

« L'Angleterre et la France veulent délibérément l'annihilation de l'Allemagne. Toute la confiance que j'avais dans les paroles et les promesses des alliés a disparu pour toujours. Au moyen de procédés déloyaux, les gouvernements français et britannique travaillent l'opinion publique chez eux pour paralyser l'Allemagne à l'étranger. Nous devons maintenant résister coûte que coûte, et les alliés feront ce que bon leur semblera. »

En Autriche

Le docteur Renner va venir à Paris

VIENNE, 7 décembre. — On mande de Vienne, 7 décembre. — On mande de Vienne à Paris est arrivée vendredi à minuit. Aujourd'hui, une conférence a eu lieu entre le chancelier et les personnalités qui l'accompagnent.

Le ministère roumain

D'après des nouvelles reçues hier de Bucarest, le ministère Vaida Voivod est constitué, et il a prêté serment.

LE RAID EUROPE-AUSTRALIE

L'aviateur Ross Smith est arrivé hier à Java

BATAVIA, 6 décembre. — L'aviateur australien Ross Smith est arrivé le premier à Java.

Le septième congrès des Soviets

ARHANGEL, 7 décembre. — Un radiotélégramme, daté de Moscou du 6 décembre, dit que le septième congrès général des Soviets de Russie a été ouvert.

NOUVELLES BRÈVES

Le Journal officiel publie ce matin un décret instituant à la présidence du Conseil un « Office central d'expansion nationale », en vue de propager, tant en France qu'à l'étranger, les notions d'ordre national.

LE SCRUTIN D'HIER

LE BALLOTAGE MUNICIPAL à Paris et dans les départements

SUITE DES RESULTATS

DOUZIEME ARRONDISSEMENT Quartier. Quinze-Vingts Inscrits: 12.229. — Volants: 7.931 Suffrages exprimés: 7.841

MM. Le Troquer, s. u. 4.016 ELU Wagner, r. g. 3.789 voix

TREIZIEME ARRONDISSEMENT Quartier de la Maison-Blanche Inscrits: 13.791. — Volants: 7.686 Suffrages exprimés: 7.590

MM. Henri Rousselle, c. s. r. s. 3.239 ELU Jégou, s. u. 3.351 voix

QUATORZIEME ARRONDISSEMENT Quartier Montparnasse Inscrits: 7.603. — Volants: 4.423 Suffrages exprimés: 4.053

MM. Lalour, r. g. 2.254 ELU Oudin, r. s. u. 1.475 voix

QUINZIEME ARRONDISSEMENT Quartier de Grenelle Inscrits: 13.347. — Volants: 8.510 Suffrages exprimés: 8.450

MM. Besombes, s. u. 4.896 ELU Delpech, s. s. u. 3.654 voix

SEIZIEME ARRONDISSEMENT Quartier de la Porte Dauphine Inscrits: 6.431. — Volants: 3.120 Suffrages exprimés: 3.048

MM. Gay, c. s. r. 1.763 ELU Zamboung, r. g. 1.285 voix

Bordes, rép. de g., 1.468; Léfrange, soc. un., 1.157; Ohi, rép. g., 690. Il s'agissait de remplace. M. Evain, rép. cons. sort., élu député.

DIX-NEUVIEME ARRONDISSEMENT Quartier des Batignolles Inscrits: 15.544. — Volants: 8.811 Suffrages exprimés: 8.703

MM. Denais, r. l. 4.007 ELU Christie, r. g. 2.759 voix

MM. Desvieux, c. s. r. s. 2.733 ELU Milner, s. u. 2.550 voix

VINGTIEME ARRONDISSEMENT Quartier Saint-Fargeau Inscrits: 5.273. — Volants: 3.745 Suffrages exprimés: 3.686

MM. Ténéveau, s. u. 1.978 ELU Virol, c. s. r. s. 1.708 voix

LE NOUVEAU CONSEIL DE PARIS Le nouveau conseil municipal de Paris aura la composition suivante:

Table with 3 columns: Group, Number of Members, Total Members. Includes Conservateurs, Républicains libéraux, etc.

ANCIENS ET NOUVEAUX

Les conseillers sortants réélus sont au nombre de quarante-sept. Voici leurs noms: MM. Quentin, Le Menuel, Levé, Rebillard, Aucoc, Bellan, Pouch, Dausset, Fiant, Achille, Le Corbeiller, Lemarchand, Rolland, Fleuret, Latou, Alpy, Deville, Rendu, Delavanne, De Puymaigre, Pointel, Adrien Oudin, Froment-Meurice, César Caire, Lallemant, Henri Rousselle, Chausse, Morin, Calmeil, Deslandres, Hénaffe, Grangier, Chéroux, Poiry, d'Andigné, Gay, Joussein, Massard, Brunet, Jean Varenne, Dherbécourt, Sellier, Paris, Desvieux, Fiancetti, Luyon, Reisz.

Les trente-trois nouveaux sont MM. Laferrière, Bérard, Riou, Matter, Bérard, De Gléon, Héraud, de Castellane, Missoffe, Guillemin, Godin, Lambert, Béaud, Raffignon, Hazeur, Roelland, Fiquet, Renaud, Faure, Gachery, Le Troquer, Collv, Latou, Delsol, de Tastes, Besombes, Laurent, de Fontenay, Denais, Joly, L'Henry, Ténéveau, Luquet.

LES RESULTATS DANS LES DEPARTEMENTS

Alier. — Moulins. — Battu le 16 novembre dernier, M. Frizon, maire de Francheville, subit un nouveau échec: la liste d'Union républicaine est élue tout entière, enlevant la municipalité aux socialistes unifiés.

Vichy. — La liste républicaine de reconstruction est élue tout entière, à une grande majorité, contre la liste socialiste unifiée.

Finistère. — Quimper. — La liste d'Union républicaine élue sans concurrent. Nombreuses abstentions.

Isère. — Grenoble. — La liste républicaine, qui comprend les socialistes dissidents, obtient un moyen de 5.000 voix. Le nouveau conseil comprend 24 socialistes unifiés et 1 radical-socialiste.

Loire-Inférieure. — Nantes. — La liste d'Union et de représentation proportionnelle a été élue. Conservateurs et modérés ont donc 15 sièges, contre 16 à la liste républicaine du maire, et 5 aux socialistes.

Meurthe-et-Moselle. — Nancy. — Un conservateur est élu, la majorité restant républicaine.

Muse. — Commercy. — Sont élus: 4 républicains de gauche et 2 conservateurs. La majorité reste acquise aux républicains de gauche.

Nord. — Lille. — La liste socialiste passe tout entière.

Pas-de-Calais. — Lens. — La liste socialiste unifiée passe tout entière.

Rhône. — Lyon. — 1er arr. Sont élus: MM. Chazelle, Rambaud, Junique, conseillers sortants, et Leclercq, du bloc républicain socialiste; Reynaud et Rolsson, progressistes.

Sarthe. — Le Mans. — Trois socialistes unifiés élus. Le conseil municipal se composera donc de 6 socialistes unifiés ou indépendants, 11 radicaux, 6 républicains de gauche, 10 progressistes et 3 conservateurs.

Seine-Inférieure. — Le Havre. — La liste radicale Meyer, comportant 11 socialistes, est élue avec 3.000 voix de majorité.

Pas-de-Calais. — Arras. — La liste d'Union des intérêts d'Arras a été élue en entier avec une moyenne de 1.600 voix sur 2.439 votants.

Rhône. — Lyon. — 1er arr. Sont élus: MM. Chazelle, Rambaud, Junique, conseillers sortants, et Leclercq, du bloc républicain socialiste; Reynaud et Rolsson, progressistes.

Sarthe. — Le Mans. — Trois socialistes unifiés élus. Le conseil municipal se composera donc de 6 socialistes unifiés ou indépendants, 11 radicaux, 6 républicains de gauche, 10 progressistes et 3 conservateurs.

Seine-Inférieure. — Le Havre. — La liste radicale Meyer, comportant 11 socialistes, est élue avec 3.000 voix de majorité.

Seine-et-Oise. — Versailles. — La liste progressiste est élue.

Tarn. — Albi. — La liste radicale, à la tête de laquelle se trouvent MM. Andrieu, maire sortant, ancien député, et Savary, sénateur, en faveur de laquelle les candidats socialistes s'étaient dévoués, a battu la liste d'Union nationale républicaine.

Vienna. — Poitiers. — La liste de concentration républicaine a 8 élus, et la liste d'Union nationale républicaine 6 élus.

Voici comment Kees Baert, le capitaine de la Néréide, me raconta cette histoire:

Aux bords de l'Escaut, à hauteur des îles de Walcheren, il y avait un village nommé Saefingen. Les habitants de Saefingen n'étaient pas des gens comme les autres. Ils n'avaient ni Dieu ni maître et vivaient dans leurs barques légères en faisant la chasse aux épaves. Du temps de Philippe II, ils chassaient bien autre chose: des gaisons espagnols qui revenaient des Nouvelles-Indes avec des épices, des ananas, des perroquets et de l'or.

Parmi les gens du village aucun n'était comparable à Peeter Vranck. Son portrait existe encore et se trouve au musée de Middelbourg. Peeter est beau à regarder. A son armoire noire, ses bottes en peau de daim, sa longue rapière et ses yeux de tigre on reconnaît tout de suite c'est un gueux de mer.

Son brigantin, le Pied-Bleu, était la terreur des hidalgos d'Anvers. Comme l'oiseau dont il portait le nom, il ne sortait que quand soufflait la tempête et l'après-vent du Nord. Le Pied-Bleu était armé de canons et conduit par une vingtaine de forbans déterminés. Lorsqu'il rentrait au port, c'était la fête à Saefingen. Le capitaine Vranck et ses hommes jetaient les carousils et les ducats par poignées. Parfois ils se battaient. Mais qu'est-ce que cela? Il n'y a pas de kermesse flamande sans coups de couteau.

Naturellement, toutes les filles de Zeeland étaient amoureuses du vaillant capitaine. Mais Peeter Vranck se moquait d'elles. Or, les pêcheurs de Saefingen rencontraient souvent une sirène qui nageait dans l'Escaut. Elle venait au clair de lune avec son troupeau, qu'elle menait paître sur les digues. Aux premiers feux du jour, elle sonnait du cor et rentrait dans le sein des ondes en poussant ses blancs moutons vers la mer. Les pêcheurs remarquèrent que la sirène portait une ceinture ornée de diamants et d'émeraudes. Ils résolurent de s'en emparer.

Ils creusèrent un trou dans le sable et s'y mirent en embuscade. Ils durent attendre pendant plusieurs nuits. Lorsque la sirène arriva enfin, ils se ruèrent sur elle et l'entraînèrent au village. Leur déception fut grande quand ils s'aperçurent que la ceinture n'était qu'un lien de roseaux humides et de joncs entrelacés. Ils s'enfermèrent la sirène dans un baquet d'eau et décidèrent de la montrer pour de bon.

C'était au cabaret de la Vache Pie. Le lendemain, tout le village y courut. Et c'était pitoyable voir cette pauvre sirène toute tremblante entourée de rustres cruels et railleurs. Les femmes lui tiraient les cheveux, les enfants la pincèrent, les hommes lui soufflaient dans le nez et dans les yeux la fumée de leurs pipes. Tout le monde l'insultait.

Mais voilà qu'au milieu de ce tumulte Peeter Vranck apparut sur le seuil de la porte. Le Pied-Bleu venait de rentrer, et Peeter était encore revêtu de ses armes et tout noir de poudre. Croyant que ces gens maltraitaient un être humain, il se jeta sur eux et les fit sortir à coups de pied et à coups de poing. Dès qu'il se rendit compte qu'il avait délivré une ondine, il se mit à rire.

— Ah! Ah! fille, voilà une belle prise! Cependant la file des eaux tendait vers lui ses joies brues et elle soupirait: — Vranck, Vranck, il y a longtemps que je te connais. Je suis Kerline, la fille de Scaldis. Prends-moi pour femme et tu seras plus riche qu'un roi.

— Ouais! riposta Peeter. Comment veux-tu que j'épouse une fille qui finit en queue de poisson? Tu ferais mieux, ma mie, d'épouser un dauphin, un phoque barbu ou même un hareng de forte taille.

La sirène ne le laissa pas achever. Elle changea subitement de forme et devint une belle dame vêtue de soie et de velours. Elle portait le casque d'or des Frisonnes et des sabots de corail. Vranck courba la tête. L'amour venait de pénétrer dans son cœur.

Les noces furent annoncées pour le dimanche suivant. Tout le monde riait sous cape de voir le fier capitaine subjugué par une magicienne de rivière, mais personne n'osa railler à haute voix. Avec Peeter, c'était été se mettre en danger de mort.

Onais! riposta Peeter. Comment veux-tu que j'épouse une fille qui finit en queue de poisson? Tu ferais mieux, ma mie, d'épouser un dauphin, un phoque barbu ou même un hareng de forte taille.

La sirène ne le laissa pas achever. Elle changea subitement de forme et devint une belle dame vêtue de soie et de velours. Elle portait le casque d'or des Frisonnes et des sabots de corail. Vranck courba la tête. L'amour venait de pénétrer dans son cœur.

Les noces furent annoncées pour le dimanche suivant. Tout le monde riait sous cape de voir le fier capitaine subjugué par une magicienne de rivière, mais personne n'osa railler à haute voix. Avec Peeter, c'était été se mettre en danger de mort.

Onais! riposta Peeter. Comment veux-tu que j'épouse une fille qui finit en queue de poisson? Tu ferais mieux, ma mie, d'épouser un dauphin, un phoque barbu ou même un hareng de forte taille.

La sirène ne le laissa pas achever. Elle changea subitement de forme et devint une belle dame vêtue de soie et de velours. Elle portait le casque d'or des Frisonnes et des sabots de corail. Vranck courba la tête. L'amour venait de pénétrer dans son cœur.

Les noces furent annoncées pour le dimanche suivant. Tout le monde riait sous cape de voir le fier capitaine subjugué par une magicienne de rivière, mais personne n'osa railler à haute voix. Avec Peeter, c'était été se mettre en danger de mort.

Onais! riposta Peeter. Comment veux-tu que j'épouse une fille qui finit en queue de poisson? Tu ferais mieux, ma mie, d'épouser un dauphin, un phoque barbu ou même un hareng de forte taille.

On dressa les tables du festin sous les tilleuls de la Grande-Place. Toutes débordaient de plats, de brocs, de victuailles. C'étaient des écroulements fabuleux de poissons d'argent, de jambons roses, de faisans dorés, de melons ambrés, de pommes vermeilles et de raisins bleus. Dans le cristal taillé des flacons flambaient les liqueurs des îles. Le vin du Rhin débordait des coupes irisées de Bohême. La bière coulait à flots. Les pâtisseries avaient la forme de galères et de caravelles grecques, de sucre et de massapains. Partout circulaient des servantes et des échantons. Des joueurs de cornemuse, des baladins et des jongleurs amusaient les convives. Il y avait des montreurs d'ours et des gitanes habillées à la mauresque qui couraient sur des échasses.

Mais au milieu du repas un étrange cortège sortit du festin et se dirigea vers l'endroit où se tenaient Peeter Vranck et son épouse. C'était le dieu Scaldis et sa cour.

Scaldis étonna tout le monde à cause de ses membres épais et de sa barbe blanche qui lui descendait jusqu'au genoux. Il s'appuyait sur un trident. Autour de lui bondissaient des bédouins et des boucs marins. Des ondins et des ondines le suivaient avec des présents, des corbeilles remplies de coquillages, de colliers d'ambre et de perles.

Scaldis prit place à la table de son genre. Il se grisa abominablement. Lorsque arriva le moment de se séparer, il était tellement ivre qu'il dut se faire soutenir par deux tritons taillés comme des hercules de bronze. Mises en gaité, les fées et les nymphes du fleuve dansaient autour de lui. Scaldis frôna ses épaes sourcils, sa barbe se hérissa et, la voix rauque, la langue épaisse, il bredouilla:

— Vranck, Vranck, ton audace est grande. Mais sache qu'une fille des eaux te regrette toujours la vase où elle est née. Si tu retiens mon enfant contre son gré, je viendrai la reprendre. Vranck voulut répondre par des injures, mais Kerline lui mit ses doigts sur sa bouche. Scaldis partit et un grand vent s'éleva aussitôt.

Peeter fut heureux pendant un an. Il se plaisait tellement dans les bras de sa blanche sirène qu'il ne quittait plus le rivage. Jamais les Espagnols n'avaient été si tranquilles. La coque du Pied-Bleu pourrissait sur l'estran. A la fin de cette année, Kerline mit au monde une petite fille, blonde et blanche comme elle. Tous les matins, elle menait l'enfant sur le bord du fleuve, et là, elle la lavait et lui apprenait à nager.

Ce mariage déplut à Vranck: — Eh quoi! s'écria-t-il, suis-je le père d'une fille ou d'une chienne de mer? Kerline accueillit ces paroles avec indifférence. Vranck s'aperçut qu'elle devenait froide comme un poisson. Elle ne l'aimait plus. Il supplia d'abord, il s'humilia, il pleura, puis il se mit en colère. Mais il n'y avait rien à faire. Alors Vranck dit à Kerline:

— Tu ne sortiras plus et tu ne verras plus les flot verts de l'Escaut. La même nuit, l'Escaut rompit les digues. — Laisse-moi partir, fit Kerline le lendemain, à l'aube.

Vranck secoua la tête. Alors les eaux débordées envahirent Saefingen et montèrent brusquement jusqu'à hauteur des toits des maisons. La crue fut si rapide que personne n'eut le temps de gagner les barques. Cependant Vranck, sa femme et son enfant se tenaient sur leur toit. Kerline dit une nouvelle fois:

— Vranck, je veux partir. — Tu ne partiras pas, gronda-t-il. Alors elle se jeta dans les eaux avec sa fille, et il les vit redevenir sirènes à l'instant. Lui-même survécut à la catastrophe; car il se sauva en nageant jusqu'à Middelbourg. On affirme qu'il nagea pendant deux jours et deux nuits. Quant au village de Saefingen, il resta englué sous l'inondation, et c'est pourquoi on appelle encore cet endroit la Terre noyée. On raconte aussi que, depuis ce temps, les hommes de Zeeland ne se disputent plus jamais avec leurs femmes.

Voire! conclut Pietje Raes, le pilote, qui assistait à notre entretien.

HORACE VAN OFFEL.

LA COMEDIE-FRANÇAISE

MM. Alexandre et Denis d'Inès et Mlle Berthe Bovy seront nommés sociétaires.

Mlle Cécile Sorel et Berthe Cerny seront sociétaires à part entière. Tous les autres sociétaires seront augmentés, sauf MM. Le Roy et Delhelly. Aucun pensionnaire ne pourra toucher moins de 500 fr. par mois... Mais le tout reste soumis à la ratification ministérielle.

Ainsi que nous l'avons dit hier, le comité d'administration de la Comédie-Française a décidé des nominations et des augmentations de sociétaires. En outre, il a pris des dispositions quant au traitement minimum des pensionnaires, et réglé la question importante des vêtements. Rien ne sera définitif avant demain, car M. Emile Fabre, administrateur général de la Comédie-Française, n'a pas encore vu M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique.

Cette entrevue aura lieu vraisemblablement aujourd'hui. M. Emile Fabre demandera à M. Léon Bérard s'il est disposé à abandonner tout ou partie de ses douze douzièmes, et soumettra les décisions du comité à sa ratification. Ajoutons que le ministre peut augmenter ou diminuer les parts des nouveaux sociétaires, et nommer lui-même des sociétaires susceptibles de surprises. Nous pouvons néanmoins affirmer dès maintenant qu'il y aura trois nouveaux sociétaires:

M. Alexandre qui aura cinq ou six douzièmes, suivant les disponibilités que laissera le ministre.

M. Denis d'Inès et Mlle Berthe Bovy qui auront quatre ou cinq douzièmes.

M. Alexandre est pensionnaire de la Comédie-Française depuis 1908. Mlle Berthe Bovy depuis 1907; M. Denis d'Inès depuis 1914.

Mmes Cécile Sorel et Berthe Cerny, qui sont sociétaires à onze douzièmes et demi depuis 1913, seront nommées sociétaires à part entière.

Tous les autres sociétaires seront augmentés, dans une proportion d'un demi-douzième à un douzième et demi, sauf M. Georges Le Roy, qui n'est nommé sociétaire à six douzièmes au début de cette année, et M. Delhelly.

MM. Bernard, actuellement sociétaire à six douzièmes, et Siblot à cinq et demi, Mmes Madeleine Roch à cinq et demi, et

Thérèse Kolb à six et demi, auraient leurs parts augmentées d'un douzième et demi.

Mlle Delvair, sociétaire à cinq douzièmes et demi, MM. Eury Mayer à sept, Dessonnes à cinq et demi, Croué à cinq et demi, et André Brunot à cinq et demi, seraient augmentés d'un douzième.

M. Jacques Fenoux serait augmenté d'un demi-douzième, ce qui porterait sa part à sept douzièmes et demi. De ce fait, la démission de M. Jacques Fenoux, qui fut à un moment envisagée, ne se produira pas. La seule démission probable est celle de M. Delhelly qui, sociétaire à huit douzièmes depuis 1918, reste en dehors des augmentations.

Tous les pensionnaires de la Comédie-Française sont maintenus: Mmes Favolle, Boyer, Duganne, Maille, Robine, Faber, Lierbay, Even, Ducos, de Chauveron, J. Rémy, Colonna Romano, Valpeux, Damoury, Bretty, Guittini, Nizan, H. Duflos, Roserain, Ventura, Baric, Pontenay, M. Palanconier, Granval, Numa, Lafon, Guillemin, Gerbault, Fresnoy, Rocher, Gaillard, Alover, Dorival, Escande, Desjardins, Montaux, Hervé.

Leur traitement minimum ne pourra pas être inférieur à 500 francs par mois. Ceux qui touchaient déjà 500 francs seront par conséquent augmentés.

Pour les costumes modernes, qui étaient jusqu'ici à la charge des artistes hommes pour le tiers de leur valeur, ils seront désormais fournis par la Maison, avec faculté de rachat, après deux ans de service, au tiers de leur valeur. Il est évident que la Maison de Molière, dont les frais généraux sont déjà considérables, va être grevée de charges nouvelles, et que sa subvention actuelle ne pourra lui suffire. Le bruit court que M. Léon Bérard a l'intention de demander aux Chambres l'augmentation de cette subvention. Une pareille initiative est urgente et indispensable, d'autant plus que, dans une prochaine assemblée, le comité d'administration aura à envisager l'augmentation des salaires des employés, devenue nécessaire par suite de la cherté de la vie. — G. L.

L'arrivée de Carpentier à Paris

Georges Carpentier, ainsi que nous l'avons dit, sera reçu ce soir, à 5 h. 45, à son arrivée à la gare du Nord, par les représentants des fédérations athlétiques françaises. Un salon a été réservé à la gare du Nord par le Wonderland français. Georges Carpentier rejoindra ensuite le siège de la fédération, emmené en automobile par le plus célèbre de nos conducteurs: Boillot.

Qui sera le Président de la République?

La question principale de notre programme est celle de la présidence de la République. Nous avons déjà dit que nous sommes pour la candidature de M. Poincaré. Mais nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si nous ne serions pas mieux servis par un autre candidat. Nous allons donc examiner brièvement les chances de quelques autres candidats.

Recherchée par la police

Mlle Delannoy était... dans les mains de la police

Le député socialiste arrêté

Belgique pour défaitisme

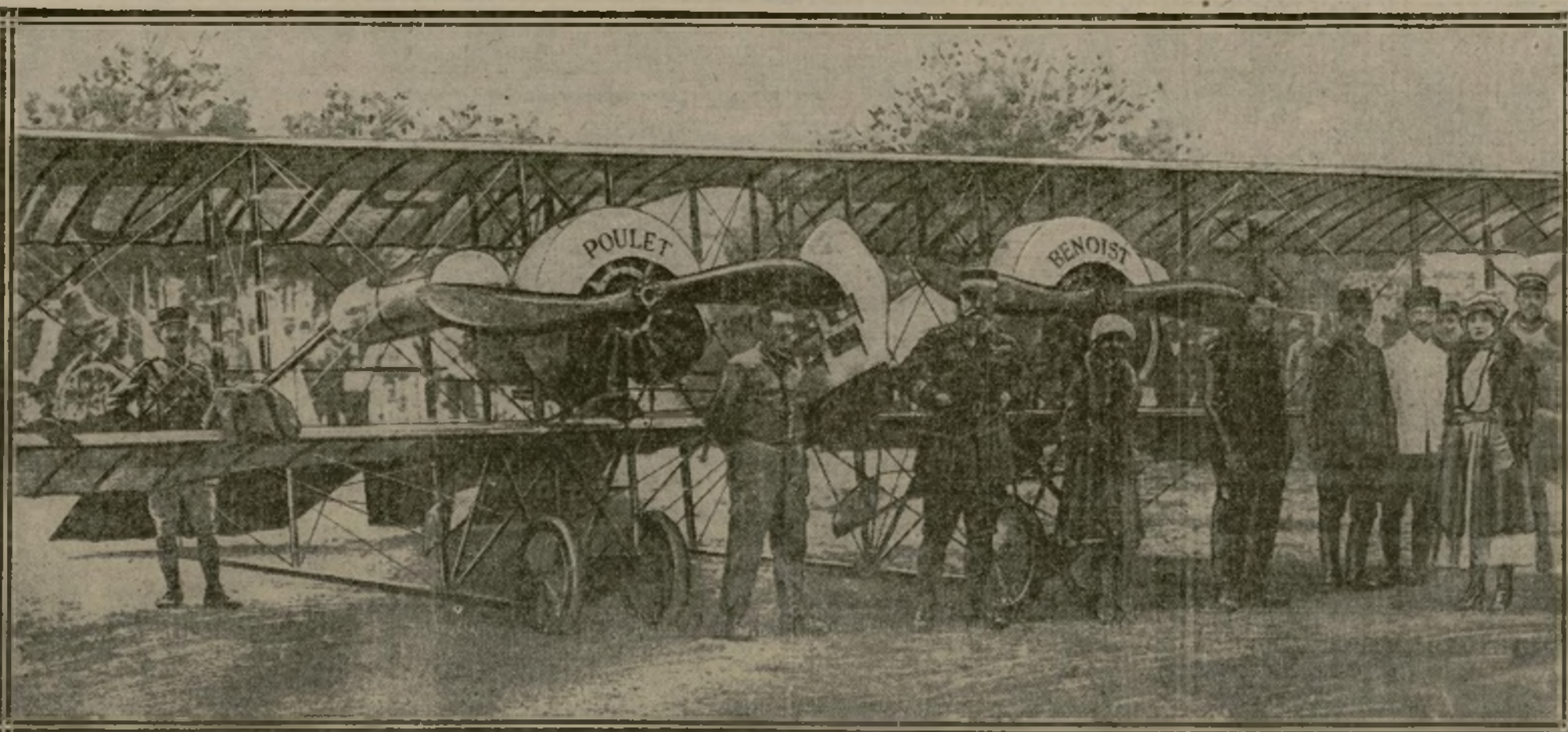
meetings syndicalistes

Le Journal officiel publie ce matin un décret instituant à la présidence du Conseil un « Office central d'expansion nationale », en vue de propager, tant en France qu'à l'étranger, les notions d'ordre national.

Ayuntamiento de Madrid

Le conseil municipal de Madrid s'est réuni hier soir. Les socialistes ont obtenu 15 sièges, contre 16 à la liste républicaine du maire, et 5 aux socialistes.

UN ATERRISSAGE DE L'AMATEUR POULET AU COURS DE SON VOYAGE AERIEN PARIS-MELBOURNE



PHOTOGRAPHIE PRISE A ADANA, EN TURQUIE D'ASIE. — AU CENTRE DE L'EPREUVE, A LA GAUCHE DE POULET, ON VOIT LE COLONEL BREUMONT, COMMANDANT LA MISSION FRANÇAISE EN CILICIE

PETITES NOUVELLES

est une reprise de Triplepatte, la spirituelle comédie de MM. Tristan Bernard et Godeau qui succédera, au Théâtre Femina, à l'Hotel. Les interprètes en seront : André Lefour, Mmes Peugeot, Loury et An...

COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 51, rue Saint-Georges. Aujourd'hui, à 10 heures, conférence Rey...

LA SAISON DE DANSES

théâtre des Champs-Élysées. Vendredi prochain, Anna Pavlova et sa troupe vont débiter sur le théâtre le plus...

TH. ANTOINE

TOUS LES SOIRS, à 8 h. 45. LES JARDINS DE MURCIE. ORCHESTRE DE 40 EXECUTANTS. Danseurs espagnols. Mat. Jend. et Dim.

Charlotte LYSÈS

Charles FALLOT à la PIERRE CHANTE. 159, rue Montmartre. Central 25-07

COLISEUM

LE DUQUE'S DANCING est le Dancing du Tout Paris. SERVICE DE VOITURES ASSURÉ A LA SORTIE

SELECT DANCING

HIPODROME. Tous les jours de 4 à 7 heures. Danse dans le plus élégant et le mieux fréquenté de PARIS.

AUTE DE CHARBON

on supprime des trains sur différents réseaux. On a, dès hier, nous l'avons annoncé, supprimé des trains sur différents réseaux...

SECURITE

absolue contre le vol et le feu. Meubles de style pour particuliers, industriels, commerçants, administrations, banques.

FRANCO sur DEMANDE

VERSTAEN FROUDIERE. Rue Richelieu, PARIS. 97.

RENOVATEUR ROBINET

TEINTURE INSTANTANEE. 17, Rue Croix des Petits-Champs, PARIS

CONVALESCENTS

Six PILULES GIP par jour reconstituent rapidement organisme. 3/30 Delf. - 64, B. Port-Royal, Paris.

DACTYLOS! ECONOMISEZ

sur vos Machines à écrire et fournitures en utilisant l'AVANTAGEUR NAVARRE vendu par A. JAMET, 14, r. Paradis, Gu. 42-49, Berc. 41-10.

GRAINS MIRATON

Un grain assure effet laxatif. CHATELUGUYON

CRÈMES

PARIS. U. LESQUENDIEU. Vente Partout et Grande Magasins. Paris, Paris.

KIRBY BEARD & CO

5, R. AUBER, PARIS

CRÈME DE BEAUTÉ

PARIS. U. LESQUENDIEU. Vente Partout et Grande Magasins. Paris, Paris.

CRÈMES

PARIS. U. LESQUENDIEU. Vente Partout et Grande Magasins. Paris, Paris.

LES COURSES

AUTEUIL

Le prix La Haye-Jousselin, doté de 40.000 francs, qui était l'épreuve principale de la réunion, n'a pas offert tout l'intérêt qu'on pouvait escompter, car les concurrents qui semblaient devoir jouer les premiers rôles, Ultimatum, Tam Tam II et Hink...

AUTEUIL - Résultats dn 7 décembre

PRIX DE NORMANDE. Course de haies, 5.000 francs, 3.100 mètres. 1. Saint Quentin, à M. Veil-Picard, G. 16 50 7 50...

PRIX WHISPER-LOW

Course de haies, handicap, 4.000 fr., 3.500 mètres. 1. Doctor Ryan, à M. A. de Haan, G. 20 50 10 50...

PRIX LA HAYE-JOUSSELIN

Steeple-chase, 40.000 francs, 5.000 mètres. 1. César Auguste, à M. Jean Baisan, G. 250 50 141 50...

PRIX DES TUILERIES

Steeple-chase, handicap, 3.000 francs, 3.100 mètres. 1. Le Pinard, à M. C. Ranucci, G. 45 50 31 50...

PRIX DE VIREOLAY

Course de haies, handicap, 6.000 fr., 3.100 mètres. 1. Maid of Honour, à M. Eknayan, G. 23 50 12 50...

MAISONS-LAFFITTE - Lundi 8 décembre

PRÉVISIONS. Prix des Cévennes. Mlle JACQUELINE, Muratore.

LES COURSES

AUTEUIL

Le prix La Haye-Jousselin, doté de 40.000 francs, qui était l'épreuve principale de la réunion, n'a pas offert tout l'intérêt qu'on pouvait escompter, car les concurrents qui semblaient devoir jouer les premiers rôles, Ultimatum, Tam Tam II et Hink...

AUTEUIL - Résultats dn 7 décembre

PRIX DE NORMANDE. Course de haies, 5.000 francs, 3.100 mètres. 1. Saint Quentin, à M. Veil-Picard, G. 16 50 7 50...

PRIX WHISPER-LOW

Course de haies, handicap, 4.000 fr., 3.500 mètres. 1. Doctor Ryan, à M. A. de Haan, G. 20 50 10 50...

PRIX LA HAYE-JOUSSELIN

Steeple-chase, 40.000 francs, 5.000 mètres. 1. César Auguste, à M. Jean Baisan, G. 250 50 141 50...

PRIX DES TUILERIES

Steeple-chase, handicap, 3.000 francs, 3.100 mètres. 1. Le Pinard, à M. C. Ranucci, G. 45 50 31 50...

PRIX DE VIREOLAY

Course de haies, handicap, 6.000 fr., 3.100 mètres. 1. Maid of Honour, à M. Eknayan, G. 23 50 12 50...

MAISONS-LAFFITTE - Lundi 8 décembre

PRÉVISIONS. Prix des Cévennes. Mlle JACQUELINE, Muratore.

PRIX DU GIER

Table listing race results for Prix du Gier, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DES CÉVENNES

Table listing race results for Prix des Cévennes, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE L'ARDECHE

Table listing race results for Prix de l'Ardecche, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DU GARD

Table listing race results for Prix du Gard, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DU LAURAGAIS

Table listing race results for Prix du Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

PRIX DE LAURAGAIS

Table listing race results for Prix de Lauragais, including names of horses and jockeys, and their respective finishing positions and odds.

Apollon, 16 à 19 h. Ind. Lang. 20 h. 30, bal 3 orch. Schérazade (Ed. Raspail), on goûte, on dîne, on soupe et on danse.

VENTE DE MODELES

A partir d'aujourd'hui lundi 8 décembre, et pendant quelques jours seulement, la maison Brandt, 16, rue de la Paix, met en vente tous les modèles : robes, manteaux, etc., ainsi qu'un très beau choix de plus belles fourrures en manteaux et parures. Ventes au comptant.



MANTEAUX

TRÈS BEAU COUPÉ 15 HP Fiat 1917 éclairage et clackson électriques, carrosserie entièrement neuve, châssis entièrement revu. Prix : 35.000 francs

VILLÉGIATURES

La Côte d'Azur. LES HOTELS DE LA RIVIERA. La Côte d'Azur, à Nice, publie la vue de tous les bons hôtels et la LISTE OFFICIELLE DES ÉTRANGERS.

BANDOL

GRASSE HOTEL-PENSION BEAU-BOULEVARD. CHAUFFAGE central. Grand Jardin.

MENTON

NICE GRAND HOTEL O'CONNOR. Prix modérés. Entièrement modernisé.

NICE

NICE HOTEL DES PRINCES, bord de mer. Très abrité. Entièrement modernisé.

NICE

NICE HOTEL ESTROBARD. Prom. des Anglais, Gd Jardin, T. confort. Merveilleux parc de 30.000 mètres.

NICE

NICE HOTEL PALACE HOTEL. Grand parc, 130 m. alti. Service auto. Dernier confort. Prix modérés.

NICE

NICE WEST-END. Prom. des Anglais. Confort moderne.

FOURRURE de NOLKA

Le seul parfum créé spécialement par le maître parfumeur LYDES pour commémorer la fourrure, une senteur chaude et suave d'une tonalité toute nouvelle.

LA PREMIERE MARQUE FRANÇAISE

Meubles modernes de Bureau. "LIGHT". Fournisseur de toutes les Grandes Administrations. Place de la République (44, Boulevard du Temple), PARIS

AUX NYMPHES DU LUXEMBOURG

RESTAURANT. 1er ORDRE. 15, Rue de Médicis, PARIS

Les Corsets de A. Claverie

sont adoptés par toutes les Dames consciencieuses de leur santé et de leur bien-être. Toujours établis sur mesure, ils procurent une ligne parfaite et une grande souplesse des mouvements, même chez les personnes fortes ou délicates de l'estomac et de l'abdomen.

Remplacez le SUCRE

par le SACCHARINE en petits comprimés représentant chacun deux morceaux de sucre. Le kilo (10.000 comprimés environ) 130 francs.

PRETS SUR TOUTES GARANTIES

BANQUE, S. RUE CASSENETTE, PARIS. TÉLÉPH. CENTRAL 30-66. CROQUIS DE TITRES ET COUPONS. CHARGES NOTICIEuses GRATUITES.

EXCELSIOR

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris. Téléph. Gu. : 02-79 - 03-78 - 13-90. PUBLICITÉ, 11, bd. des Capucines, Tél. Gu. 12-45, Cent. 80-88. TARIF DES ABBONNEMENTS : France... 3 mois, 14 fr. ; 6 mois, 24 fr. ; 1 an, 40 fr. Etranger... 3 mois, 22 fr. ; 6 mois, 42 fr. ; 1 an, 60 fr.

POGNON

LA BOUGIE IDÉALE. H. TRENTELIÈRES & Co FABRICANTS 35, RUE BRUNEL - PARIS.

AYUNTAMIENTO de Madrid

